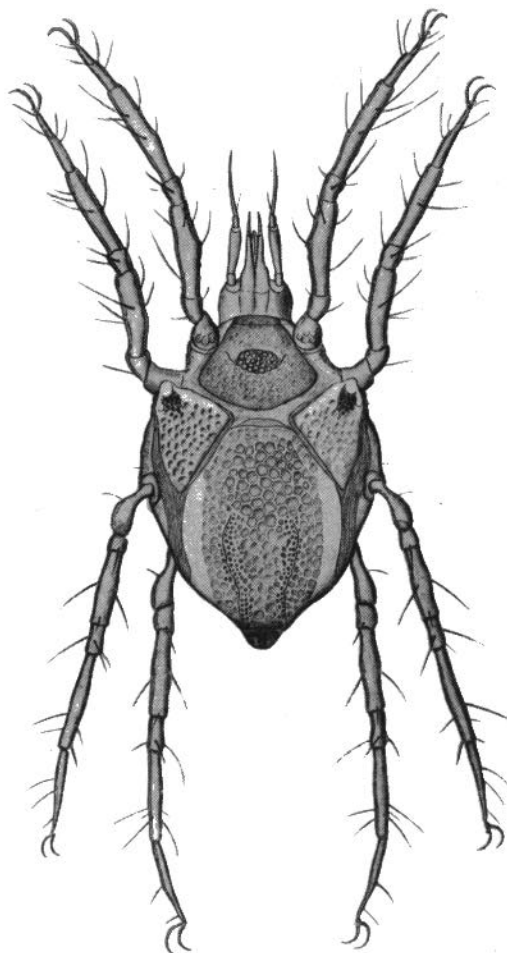


ACARINA  
*Halacaridae*

# Halacarus (*Copidognathus*) humerosus

(TROU ESSART, 1896)



97

## EXPLICATION DE LA PLANCHE

*Halacarus (Copidognathus) humerosus* Trt. [mâle] (d'après Neumann in Trouessart)

**DIAGNOSE** — Corps divisé en deux parties : le rostre (ou capitulum) et le tronc. Longueur totale du corps (de l'extrémité des palpes maxillaires à celle de l'abdomen) : 0<sup>mm</sup> 48 ; largeur 0<sup>mm</sup> 22. Sur la portion basale du rostre très allongé s'articulent les mandibules (ou chélicères) et les palpes maxillaires : ventralement elle se prolonge, en avant, par un hypostome trois fois plus long que large. Mandibules composées de deux articles dont le terminal est un crochet unique. Palpes maxillaires formés de quatre articles, dont le terminal très allongé se termine par une griffe pointue. Tronc ovale court, avec bord frontal tronqué carrément. Tégument renforcé par des plaques chitineuses ornées d'un réseau creusé de fovéoles et séparées par des parties molles finement striées. Quatre

**Halacarus (*Copidognathus*) humerosus** (TROU ESSART, 1896)

plaques dorsales : une antérieure, trapézoïdale, présentant une partie médiane en forme d'ovale transverse ; une postérieure ou notogastrique, avec deux fascies ou bandes longitudinales saillantes, irrégulières ; latéralement, deux plaques oculaires subtriangulaires, se prolongeant à l'angle antéro-externe en une saillie conique qui porte deux cornées : une principale en avant et une moins développée en arrière. Quatre plaques ventrales : d'abord les plaques épimérales ou coxales des pattes de la première et de la deuxième paire, fusionnées en une unique plaque épimérale antérieure ou sternale presque carrée ; ensuite deux plaques épimérales postérieures, l'une droite, l'autre gauche, communes chacune aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> pattes d'un même côté ; enfin une plaque génito-anale portant l'orifice génital et le soi-disant anus, qui est terminal. Quatre paires de pattes longues et grêles, composées de six articles subcylindriques. Sur le 6<sup>e</sup> ou terminal, qui ne présente pas de gouttière unguéale, s'attachent deux griffes falciformes qui sont peu recourbées, ne montrent sur le bord convexe qu'une dent accessoire presque nulle, ne sont pas pectinées au bord concave et entre lesquelles se voit une griffe impaire additionnelle bien développée.

**DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE** — Cette espèce est assez largement répandue : Manche, Océan Atlantique, Méditerranée ; sur les Algues et les banes d'huitres, dans la zone littorale, jusqu'à 45 mètres de profondeur.

**BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE,  
OUVRAGES PRINCIPAUX**

1896. — E.-L. TROUËSSART, *Bull. Soc. Entom. France*, t. XV, p. 250 (*Halacarus* [*Copidognathus*] *humerosus*).
1898. — E.-L. TROUËSSART, in Gadeau de Kerville, *Rech. faune marine et maritime Normandie, 2<sup>e</sup> voyage*, p. 430, pl. XI (*Halacarus* [*Copidognathus*] *humerosus*).
1901. — H. LOHMANN, *Das Tierreich, Halacaridæ*, p. 296 (*Hal.* [*Copidognathus*] *humerosus* Trl.).

MARC ANDRÉ — 1928